

Faciliter l'accès aux espaces naturels pour tous les citadins

Ashby Lavelle Sachs,

post-doctorante au Barcelona Institute for Global Health (ISGlobal).

Des études toujours plus nombreuses soulignent les bénéfices du contact avec la nature, celui-ci favorisant la santé physique, mentale, cognitive et sociale [1]. Toutefois, les études montrent aussi que l'être humain est toujours plus déconnecté du monde naturel. Les raisons en sont multiples, qui vont de l'urbanisation à l'usage des technologies, en passant par l'évolution des modes de vie, la difficulté d'accéder à des espaces verts et bleus à cause du coût ou du manque de transports, le défaut de sensibilisation aux bienfaits du temps passé dans la nature et les risques liés au changement climatique [2].

Les populations en situation de vulnérabilité ont encore moins de contacts avec la nature que les groupes privilégiés, compte tenu de la carence en espaces naturels et de loisirs, mais aussi de problèmes de sécurité dans leurs quartiers [3]. Les inégalités environnementales vont ainsi de pair avec les inégalités sociales. De façon générale, les personnes vivant dans des quartiers aisés peuvent profiter de parcs plus nombreux et mieux entretenus, d'un couvert arboré plus dense et d'un accès plus large à la nature comparative-ment à celles vivant dans des secteurs à faibles revenus [4]. Il est avéré que le contact avec la nature en milieu urbain contribue à la santé et au bien-être ; ce déséquilibre participe donc à creuser les disparités en matière de santé entre les différentes catégories socio-économiques. Ce croisement entre les inégalités sociales, environnementales et de santé pose la question de l'action des villes, et de

ce qu'elles peuvent entreprendre pour réduire l'écart et favoriser l'accès de tous à la nature. Des exemples, où de telles démarches ont été conduites avec succès, sont présentés dans cet article, ainsi que certaines stratégies de planification urbaine pertinentes.

Bien-être psychosocial apporté par les jardins partagés

Les catégories socio-économiques désavantagées ont un risque plus élevé de rencontrer des problèmes de santé ou d'être confrontées à des obstacles pour bénéficier de soins et d'autres services essentiels. Différentes approches pour qu'elles renouent avec la nature peuvent s'avérer bénéfiques. Parmi elles, les jardins partagés sont une stratégie intéressante. Il s'agit d'espaces verts communs où les personnes d'un ou de plusieurs foyers jardinent ensemble ou côte à côte [5]. Ces initiatives de proximité permettent d'instaurer des changements positifs au niveau local et s'inscrivent dans le cadre d'actions plus larges en faveur de la justice sociale et environnementale.

Les jardins collectifs tendent à améliorer la santé physique des habitants, qui ont l'occasion de pratiquer une activité physique par le biais du jardinage et qui ont accès à des produits alimentaires frais. Ils sont de plus en plus considérés comme des environnements socialement actifs, promouvant cohésion et sentiment d'appartenance par le partage des tâches, des pratiques, des graines, des outils, des récoltes et des recettes de cuisine entre participants. Ces interactions sont un élément-clé des bénéfices potentiels des jardins partagés en termes de bien-être psychosocial. Cependant, des études montrent que ces derniers peuvent aussi participer au phénomène de gentrification et de déplacement des

L'ESSENTIEL

▪

➤ **Les inégalités environnementales vont de pair avec les inégalités sociales, les catégories sociales modestes ayant moins l'occasion de contact avec les milieux naturels que les plus aisées. Le défi des villes consiste à remédier à la répartition inégale des espaces verts urbains pour promouvoir l'équité en matière de santé et de bien-être. Il peut être relevé de plusieurs façons. L'implication des résidents dans les projets s'avère une première étape indispensable.**

individus en situation de vulnérabilité [6]. Le déploiement de politiques de verdissement équitables permettra de contrer ce risque.

Plusieurs villes des États-Unis ont mis en œuvre des programmes sur la nature conçus spécifiquement pour les populations défavorisées, comme à Baltimore (Maryland) et à Philadelphie (Pennsylvanie). Ils permettent un accès aux espaces verts, facilitent l'engagement des habitants, encouragent la responsabilité environnementale. Le programme d'initiative citoyenne *Backyard Basecamp* de Baltimore a ainsi pour objectif de (re)connecter à la terre et à la nature [7] les personnes issues de la diversité. Il a été créé par Atiya Wells, une infirmière pédiatrique qui souhaitait amener les familles, en particulier celles issues de la diversité, à découvrir des espaces extérieurs à proximité et à en profiter. Retrouver le contact avec le milieu naturel passe d'abord par des promenades dans les espaces verts de leur quartier, puis par des randonnées dans la nature autour de Baltimore. Atiya et son équipe ont également fait l'acquisition d'un terrain abandonné,

Dossier

Préserver la nature pour protéger la santé des populations

qu'ils ont baptisé *Bliss Meadows* (Les Prairies du bonheur). Ils en ont fait une véritable oasis urbaine avec des fermes, des prés pour les polliniseurs, des étangs, des bois et des vergers [8]. Elle est désormais un lieu de rencontre et un « refuge naturel » pour les habitants de la ville, de tous âges et de tous milieux sociaux.

Effets contreproductifs des projets de verdissement urbain

L'accessibilité de la nature pour les communautés marginalisées reste toutefois un défi de taille, notamment parce que des facteurs culturels jouent un rôle important dans l'efficacité des interventions. Ainsi, les données montrent que les personnes s'identifiant comme latino-américaines préfèrent largement passer du temps dehors avec leur famille immédiate ou élargie, et sont socialement plus enclines à

s'investir dans des activités de loisir que d'autres groupes ethniques [10]. Or, les études menées jusqu'ici pour identifier les préférences en matière d'activités de plein air et de prescriptions sociales en faveur de la nature étaient essentiellement axées sur la participation individuelle plutôt que sur la participation familiale. Il est essentiel de prendre en compte les préférences, les croyances et les traditions culturelles pour élaborer et mettre en œuvre des programmes d'accès à la nature qui trouvent un écho auprès du public ciblé.

Par ailleurs, les actions menées par les villes peuvent produire des effets contreproductifs. C'est le cas lorsque l'approche est centrée sur l'aspect santé, sans que soient prises en compte les conséquences du verdissement des espaces urbains en termes d'équité et de justice sociale [11 ; 12]. Lors des projets de renaturation, il est essentiel d'intégrer dans la réflexion le concept de « gentrification verte ». Ce terme décrit l'arrivée de nouveaux résidents plus aisés dans des quartiers auparavant à faibles revenus, où sont mis en œuvre des investissements pour développer des parcs, des voies vertes, planter des arbres et porter les efforts d'assainissement de l'environnement [13]. C'est un défi majeur pour nombre de municipalités [14], où les acteurs économiques privés se

sont engagés dans la restauration de quartiers ayant pâti de décennies de désinvestissement. L'augmentation du prix des logements résultant de la gentrification entraîne le déplacement des anciens habitants qui ne peuvent plus se permettre d'y vivre. Les solutions pour éviter ce phénomène sont complexes et requièrent une coordination dans l'action [15]. En rapprochant les acteurs de l'habitat et les gestionnaires d'espaces verts, les villes peuvent se donner les moyens d'investir dans des programmes de végétalisation améliorant le cadre de vie urbain pour tous.

Stratégies pour lutter contre les inégalités

Il est crucial de promouvoir l'équité sociale en parallèle des initiatives de verdissement urbain pour s'assurer que les bénéfices en santé liés aux espaces naturels soient accessibles

à l'ensemble de la population. Différentes stratégies peuvent être mises en place pour y parvenir.

Engagement et participation des habitants à l'échelle locale

Il s'agit d'impliquer en particulier ceux qui vivent dans des zones marginalisées ou mal desservies dans l'élaboration et dans la mise en œuvre des projets de végétalisation et de remise à l'état sauvage, en gardant à l'esprit les effets possibles sur la santé (allergies, blessures, maladies à transmission vectorielle, abris ou zones de refroidissement pour se protéger de la chaleur, etc.) ; de solliciter la contribution des habitants, d'être à l'écoute de leurs besoins et de leurs préférences ; de donner à ces populations les moyens de s'approprier les espaces naturels de leur quartier.

Répartition équitable des espaces verts et bleus entre les quartiers dans la politique publique de planification

Faire prioritairement des investissements auprès des populations mal desservies aide à remédier aux disparités historiques d'accès à la nature, en veillant à la qualité et à la sécurité des lieux.

Accessibilité

Il est important de veiller à ce que les espaces naturels, au moment de leur conception, soient inclusifs et accueillants pour les personnes de tous âges, capacités et milieux ; d'intégrer des éléments tels que des chemins empruntables en fauteuil roulant, des endroits où s'asseoir et suffisamment d'ombre pour que tous les utilisateurs puissent profiter des lieux.

Programmation culturelle

Offrir au sein des espaces verts des activités qui reflètent la diversité culturelle des habitants, tout en protégeant l'environnement naturel ; célébrer des traditions, organiser des événements et proposer des activités pédagogiques en accord avec la population locale ; toutes ces actions aident à cultiver son sentiment d'appartenance et d'attachement au quartier.

PHILADELPHIE CONJUGUE NATURE EN VILLE ET EMPLOI

À Philadelphie, la *Pennsylvania Horticultural Society* propose des formations et un accompagnement aux habitants rencontrant des difficultés d'emploi, qui sont à la recherche d'opportunités dans les secteurs de l'horticulture et de l'entretien paysager [9]. Outre les formations à l'horticulture, à l'entretien des espaces verts, aux fonctions d'encadrement, ce programme propose des ateliers de préparation à l'emploi, tout en faisant le lien avec les services sociaux et les structures de placement professionnel.

Depuis 2010, 250 personnes ont été accompagnées. 90 % des participants ont mené le programme à terme. Parmi les diplômés, 97 % ont trouvé un emploi au sein d'entreprises locales dites *minority-owned* (appartenant à des personnes issues de minorités). Beaucoup travaillent pour des organisations qui s'occupent de nettoyer des terrains vagues à Philadelphie et de les reverdir. Et ces personnes contribuent à faire de la ville un environnement plus sain et accueillant pour tous.

Lutte contre la gentrification et l'exclusion des personnes à faibles revenus

Il est essentiel de collaborer avec tous les acteurs concernés pour développer des stratégies visant à atténuer les impacts des projets de renaturation, telles qu'une politique de logement abordable ou des fiducies foncières communautaires.

Opportunités professionnelles

En parallèle des projets de verdissement urbain, il est intéressant de mettre en place des parcours professionnels menant vers un emploi sérieux et vers la stabilité économique en proposant des formations en aménagement paysager, horticulture, conservation et autres secteurs d'activité liés.

Recueil de données et évaluation

Préalablement à toute intervention, il est nécessaire d'assembler des connaissances sur le profil démographique des utilisateurs des espaces



© Ville de Ris-Orangis

Les jardins familiaux dans la ville de Ris-Orangis.

verts, ainsi que sur leurs habitudes et leurs préférences, pour en informer les décideurs et veiller à ce que ces lieux répondent aux besoins de tous les résidents.

Il est essentiel de remédier à la répartition inéquitable des espaces naturels urbains pour promouvoir l'équité en matière de santé et de bien-être. Des recherches

supplémentaires sont nécessaires afin de mieux comprendre ce qui fait obstacle aux projets de renaturation au sein des quartiers et ce en qui fait l'efficacité. Les responsables politiques, les urbanistes et les acteurs locaux doivent collaborer pour mettre en œuvre des stratégies de verdissement et de logement qui assurent l'accès à la nature pour tous. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] M. C. Kondo, K. O. Oyekanmi, A. Gibson, E. C. South, J. Bocarro, J. A. Hipp. Nature Prescriptions for Health: a review of evidence and research opportunities. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, janvier 2020, vol. 17, n° 12 : 4213. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32545651/>
- [2] J. La Puma. Nature Therapy: an essential prescription for health. *Alternative and Complementary Therapies*, avril 2019, vol. 25, n° 2 : p. 68-71. En ligne : https://www.researchgate.net/publication/331422994_Nature_Therapy_An_Essential_Prescription_for_Health
- [3] A. Rigolon, T. L. Flohr. Access to parks for youth as an environmental justice issue: access inequalities and possible solutions. *Buildings*, avril 2014, vol. 4, n° 2 : p. 69-94. En ligne : <https://www.mdpi.com/2075-5309/4/2/69>
- [4] A. L. Sachs, A. E. Boag, A. Troy. Valuing urban trees: a hedonic investigation into tree canopy influence on property values across environmental and social contexts in Baltimore, Maryland. *Urban Forestry and Urban Greening*, février 2023, vol. 80 : 127829. En ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1618866722003727>
- [5] A. Sachs, M. Tharrey, N. Darmon, K. Alaimo, A. Boshara, A. Beavers *et al.* "To me, it's just natural to be in the garden": A multi-site investigation of new commu-
- nity gardener motivation using self-determination theory. *Wellbeing, Space and Society*, janvier 2022, vol. 3 :100088. En ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666558122000173>
- [6] J. S. Litt, K. Alaimo, K. K. Harrall, R. F. Hamman, J. R. Hébert, T. G. Hurley *et al.* Effects of a community gardening intervention on diet, physical activity, and anthropometry outcomes in the USA (CAPS): an observer-blind, randomised controlled trial. *Lancet Planet Health*, janvier 2023, vol. 7, n° 1 : e23-e32. En ligne : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9936951/>
- [7] B. Basecamp. Backyard Basecamp. *Backyard Basecamp*. En ligne : <https://backyardbasecamp.org/home>
- [8] About BLISS [Internet]. En ligne : <https://backyard-basecamp.org/about-bliss>
- [9] Workforce Development Programs at PHS [Internet]. 2023. En ligne : <https://phsonline.org/programs/workforce-development-programs/program-model-and-impact>
- [10] D. Izenstark, K. A. Crossman, E. Middaugh. Examining family-based nature activities among Latinx students: contexts for reinforcing family relationships and cultural heritage. *Annals of Leisure Research*, août 2021, vol. 25, n° 1 : p. 1-21. En ligne : https://www.researchgate.net/publication/353633229_Examining_family-based_nature_activities_among_Latinx_students_contexts_for_reinforcing_family_relationships_and_cultural_heritage
- [11] H. Angelo. Added value? Denaturalizing the "good" of urban greening. *Geography Compass*, 2019, vol. 13, n° 8 : e12459. En ligne : <https://compass.onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/gec3.12459>
- [12] E. Oscilowicz, I. Anguelovski, M. García-Lamarca, H. V. S. Cole, G. Shokry, C. Perez-del-Pulgar *et al.* Grassroots mobilization for a just, green urban future: building community infrastructure against green gentrification and displacement. *Journal of Urban Affairs*, 2023 : p. 1-34. En ligne : <https://doi.org/10.1080/07352166.2023.2180381>
- [13] N. O. Jelks, V. Jennings, A. Rigolon. Green Gentrification and Health: a scoping review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, janvier 2021, vol. 18, n° 3 : 907. En ligne : <https://www.mdpi.com/1660-4601/18/3/907>
- [14] I. Anguelovski. From toxic sites to parks as (green) LULUs? New challenges of inequity, privilege, gentrification, and exclusion for urban environmental justice. *Journal of Planning Literature*, février 2016, vol. 31, n° 1 : p. 23-36. En ligne : https://www.researchgate.net/publication/283850125_From_Toxic_Sites_to_Parks_as_Green_LULUs_New_Challenges_of_Inequity_Privilege_Gentrification_and_Exclusion_for_Urban_Environmental_Justice